



- Figaro - Magazine
le 16.11.92

Ensemble sur la photo, sur l'affiche et dans la vie. Il est son auteur. Elle, son interprète. La première pièce de Bernard-Henri Lévy, *le Jugement dernier*, sera donc créée à l'Atelier dans quelques jours par Arielle Dombasle. Immanquablement, pour chacun de ses films ou de ses passages sur scène, cette actrice « à part » déclenche des flots de louanges et des torrents de critiques. On l'a appelée : libel-

lule proustienne, poupée Barbie, sylphide aux cheveux d'or, éternel féminin. On a dit, de sa voix, qu'elle était inimitable, glamour, sophistiquée, cristal pur ; de son visage, qu'il avait une douceur aigüe ; de son corps, qu'il était celui d'une sirène. Rarement comédienne a suscité autant de controverses et femme, autant de passions. Ses mille talents (musicienne, chanteuse, actrice, réalisatrice et danseuse) en font un être irréel. Cependant, tous ceux

qui l'ont côtoyée évoquent sa gentillesse, et même son côté « brave fille ». Il est vrai qu'elle déconcerte :

- *Je suis féministe dans mes actions mais en même temps j'adore être la projection du regard des hommes. Je crois que si je n'avais pas rencontré le grand amour, je serais quelqu'un qui aurait choisi l'abstinence, comme les héroïnes du XIX^e siècle. Une femme peut fort bien vivre*